



### Les Diagonales de France, de Michel LALOUX.

Plus de 200 pages format A4 sous couverture couleur, une cinquantaine de photographies, nombreux croquis, cartes, etc. Préface de Jean-Michel Autier, Président de la FFCT. Disponible chez l'auteur contre l'envoi d'un mandat postal ou d'un chèque bancaire, ou par versement sur le compte n° 063 - 1180268 - 07 (Crédit Communal de Belgique), de 65 F (ou 360 Fr belges), frais de port compris, à l'ordre de Michel Laloux, 210 M, rue des Bruyères, 7048 Obourg (Mons) Belgique.

***Vouloir en parler pour les avoir aimées, mais surtout pour que vous succombiez à leur immense séduction...***

On s'étonnera peut-être que ce soit un Belge qui éprouve le besoin de se faire le héraut des Diagonales de France. Et pourtant, n'est-il pas coutumier que la richesse d'un patrimoine soit plus justement appréciée par ceux qui le contemplant de loin que par ceux qui le détiennent... ? A côtoyer de trop près l'extraordinaire, il se peut qu'on finisse par ne plus le reconnaître et que le goût d'en causer ait tendance à s'étioler... En revanche, il y a là, pour nous qui nous émerveillons de l'extérieur, matière à nous passionner et motif à faire partager notre engouement. Pour nous, gens du Nord étiés dans nos régions urbanisées et confinés dans nos brumes épaisses, la France des grands espaces, au réseau routier aéré et au climat chaleureux fait figure de pays de cocagne du cyclotourisme. C'est pourquoi les Diagonales de France nous apparaissent comme le prototype du grand raid sportif vers le soleil et les horizons encore à gagner.

Tout un programme, toute une réalité incomparable dans le monde de la randonnée, toute une richesse culturelle du cyclotourisme intégral si peu développée sous nos latitudes et que nous découvrons à notre porte, comme si nous mettions à jour la lune au fond de notre jardin...

En deux mots, le coup de foudre, dont ce compte-rendu est forcément empreint de sensibilité, de passion personnelle et de subjectivité. L'auteur avoue effectivement avoir aimé les Diagonales de France, et l'ultime satisfaction qu'il souhaite encore en attendre après tout le bonheur qu'elles lui ont déjà procuré, serait qu'elles lui permettent de transmettre à d'autres la passion qu'elles ont suscitée chez lui.

Véritable phénomène socio-sportif pourvu de dimensions historiques, philosophiques, culturelles et humaines à part entière, les Diagonales de France méritaient, pense-t-il, pour en compléter une description qui n'aurait pu se satisfaire d'une approche exclusivement effective, une démarche d'intellectualisation à leur égard. Il n'a qu'une crainte : n'avoir pas pu produire un travail digne du sujet abordé et de sa grande valeur en tant que création des randonneurs à l'intention des randonneurs.

*Intellectualisation, oui! Mais les cyclotouristes sont d'abord des hommes de terrain, habitués au franc parler et appréciant de ne pas être pris pour ce qu'ils ne sont pas : des pédaleurs de salon. C'est pourquoi l'on trouvera parmi ces quelques deux cents pages tout ce qui nourrit l'âme du randonneur : le rêve qui sous-entend l'ébauche d'un projet encore lointain, le petit frisson qui accompagne le coup d'envoi d'une grande entreprise, l'exaltation frémissante au cœur de l'action, le sentiment incomparable de se retrouver soi-même créateur d'un extraordinaire à sa pointure, le plaisir éprouvé à maîtriser les difficultés et les hasards inhérents à l'aventure, la joie, enfin, de la réussite, l'ivresse du défi remporté qui procure cette rare sensation de plénitude. Des sentiments positifs donc!*

Mais aussi des épisodes plus laborieux : l'incertitude face aux caprices du ciel, le découragement parfois, suite à l'accumulation de ces petites contrariétés dont le bitume a le secret, l'angoisse aussi lorsque le corps ou l'esprit - ou les deux - font preuve de faiblesse, enfin la tristesse ou le dépit dans l'échec, mieux connu sous le nom d'abandon quand, pour une raison qui semble à un moment donné invincible, nous nous résignons à laisser cette fois-là le rêve s'échapper... Des anecdotes bien sûr, drôles, savoureuses, insensées et parfois même banales... Et évidemment des amitiés nées au croisement des chemins.

Certaines ont persisté dans la durée, d'autres n'ont laissé que la trace d'un bon moment, toutes étaient sincères.

Et par-dessus tout, l'humour immense des enfants qui jouent sérieusement, mais en prenant bien garde de se prendre au sérieux! L'auteur espère avoir su rendre compte de tout cela, de tout ce qui, en fait, constitue ce sport-loisir merveilleux qu'est la grande randonnée à bicyclette. Un grand jeu qui se joue avec un jouet à deux roues, qu'on fait avancer avec les jambes, mais qu'on guide avec la tête et le cœur, pour le plaisir, pour rien...

### Si tu allais à bicyclette, par Catherine TOMAS.

Editions du Sorbier, 32 pages format 12x18. Disponible au siège fédéral.

Il s'agit d'un petit ouvrage d'initiation destiné aux jeunes de 8 à 15 ans. Il se présente dans un format de poche très pratique. En parcourant ce petit livre, les enfants pourront agréablement se faire une idée de la pratique de la bicyclette. Ils découvriront les différents éléments de leur machine et apprendront à la réparer ainsi qu'à se familiariser avec les dangers de la route.

Un petit manuel que doivent avoir toutes les écoles de cyclotourisme et que tous les jeunes doivent connaître. A noter que ce petit livre, très bien illustré, a été réalisé en collaboration avec le délégué fédéral Michel Depond pour la partie technique.

